

Le 15 juillet 2022

4F : UNE OPACITÉ QUI DÉRANGE



Alors que la DSNA multiplie les campagnes de propagande pour sauver un outil qu'elle admet décevant, les services techniques, au groupe de suivi de la stratégie technique, s'alarment des risques pour la sécurité passés sous silence.

AU SERVICE TECHNIQUE, LE MODE « ANTI-COL » ACTIVÉ

Signalement auprès du Procureur de la République, alertes multiples sur de potentielles mises en jeu de la sécurité, les alarmes venant des services techniques suite à la MESO 4F inquiètent. **Ces signaux alertent d'autant plus qu'ils contrastent avec la volonté de la DSNA d'entretenir, dans le même temps, un voile d'opacité auprès de la salle de contrôle.**

En effet, côté administration centrale, la priorité est mise sur la campagne publicitaire à base de flyers, goodies et autres « apéros 4F » pour assurer la promotion d'un outil mal fini, mais qui a décidément coûté trop cher pour être critiqué. **Assiste-t-on à une déclinaison du « quoi qu'il en coûte » à la sauce DGAC ?**

À LA DGAC, LES NON-SENS SE MULTIPLIENT

La panne majeure de système qui a touché le CRNA-E aurait pu avoir des conséquences tragiques sans une gestion exceptionnelle des opérationnels, tant côté salle technique que salle de contrôle.

Pourtant, si un tel événement aurait dû appeler à la prudence, il n'en fut rien. **Pire, on apprend que la décision du basculement irréversible vers 4F fut prise avant que les causes de la panne soient identifiées par Thales.**

La DSNA jure néanmoins que seule la sécurité compte dans sa gestion du projet, mais voit sa défense contredite quelques jours plus tard par le Secrétariat Général. Celui-ci



admettant finalement que la MESO officielle de 4F était nécessaire pour entamer les discussions budgétaires à venir...

Quand le politique et l'économique prennent le pas sur la sécurité, le dysfonctionnement est sérieux...

ET CÔTÉ OPÉRATIONNEL ?

Après cette mise en service menée au pas de charge, se pose désormais la question des correctifs « contrôle » qui doivent solutionner les problèmes identifiés. **Et là, les ICNA devront s'habituer au mode dégradé car cela prendra des mois**, début d'année 2023 pour Reims, sans doute après l'été pour Aix, au mieux.

Pour les CRNA de Brest et Bordeaux, la décision de basculement forcé sous 4F offre déjà une assurance : **celle de la disparition d'un outil, pleinement en service sous EEE, essentiel pour la sécurité et la capacité en environnement électronique : le filtrage.** Il faudrait attendre une hypothétique V3 pour peut-être le voir intégré à 4F.

Stupéfiant ? Avec un outil ayant déjà accumulé 10 ans de retard c'est le moins qu'on puisse dire...

Les ICNA, dont la responsabilité pénale sera engagée en cas d'incident, devraient s'inquiéter du manque de transparence qui perdure dans la gestion des projets.

L'UNSA-ICNA appelle l'administration à replacer les considérations opérationnelles au cœur de ses priorités.

ICNA, informez-vous, rejoignez-nous

Notre site : www.icna.fr | Nous contacter : unsa@icna.fr

